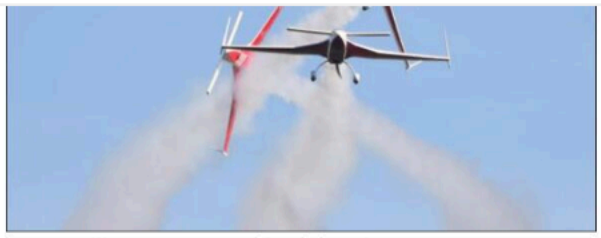

La patrouille Reva a ponctué la cérémonie. Photo L'Alsace

Le dépôt de gerbe de Sybill Rockwell et Vance Brown, descendants du pilote américain. Photo L'Alsace

La patrouille Reva a rendu un hommage acrobatique aux aviateurs disparus. Photo L'Alsace

RODEREN

Les aviateurs français et alliés ont leur mémorial

Les aviateurs français et alliés tués dans le ciel haut-rhinois pendant les Première et Deuxième guerres mondiales ont leur mémorial. Il a été inauguré samedi à Roderen, là où le pilote américain Kiffin Rockwell fut abattu le 23 septembre 1916.

Habitants de Roderen et curieux sont venus assister à l'inauguration du Mémorial des aviateurs français et alliés tombés dans le Haut-Rhin au cours des deux guerres mondiales.
Photos L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

Les élèves de l'école de Roderen. Photo L'Alsace

Il y a environ 25 ans, un jeune journaliste américain toquait à la porte de Michelle et André Spetz à Roderen : « Je viens chercher des informations sur Kiffin Rockwell. » « Et là ça a été le blanc, on ne connaissait pas ce nom au village », raconte Michelle Spetz, qui anime avec son mari André l'association Alsace Ontario. Ce fut le début d'années de recherches passionnées et les prémices d'une histoire tissée au fil des ans entre la France et les États-Unis d'Amérique, grâce à laquelle le jeune aviateur a été sorti de l'oubli. Son point d'orgue s'est déroulé ce samedi 18 septembre, près du stade de football de Roderen, où le Mémorial des aviateurs français et alliés a été inauguré en présence de nombreux officiels.

« L'extraordinaire histoire d'un jeune Américain »

Dans le ciel azur qui domine les anciens champs de bataille de la ligne de front franco-allemande de 1914-1918, les drapeaux américain, français et britannique flottaient. Tout un symbole d'amitié. Un symbole à peine entaché par l'absence de la ministre déléguée auprès du ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, Brigitte Klinkert pour raisons diplomatiques (lire ci-dessous).

Darragh Paradiso, consule générale des États-Unis, le colonel Joel Dooley, attaché de défense de l'ambassade d'Australie, Sandy Moss, ambassadeur du Royaume-Uni auprès du conseil de l'Europe, et le Canadien Pierre Haché étaient quant à eux bien présents et sans périscope. Tout comme les porte-drapeaux de la garde d'honneur américaine, accompagnés par les Français de la 3e escadre de chasse, et du premier régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers (Ariège), le régiment de marche du Tchad étant à la fanfare.

La longue cérémonie protocolaire, animée par Jocelyne Papelard-Brescia, présidente de l'US Memory Grand Est, s'est donc parfaitement déroulée en deux temps, entrecoupés par le passage éclair de trois avions de chasse français, américain et anglais. Elle était placée sous le commandement du colonel Alexandre Richard, de la BA 133 de Nancy-Ochey, représentant le chef d'état-major de l'armée de l'air et de l'espace, et présidée par le général Éric Charpentier, président de l'association du Groupe La Fayette Souvenir Thénault-Rockwell.

Une escadrille d'engagés volontaires à laquelle Kiffin Rockwell appartenait.

« C'est l'extraordinaire histoire d'un jeune Américain qui a quitté le Tennessee pour se battre auprès de la France au sein de la célèbre escadrille La Fayette. Il a donné sa vie pour les valeurs qui le portaient. C'est une source d'inspiration », a souligné la consule américaine.

« Il faut nous rappeler que ces gens ont tout donné pour nous, notre paix, notre liberté », a embrayé Sandy Moss.

Six panneaux et une stèle

« Ce mémorial participe à la notion de mémoire partagée que la France veut développer et renforcer », a souligné le préfet du Haut-Rhin, Louis Laugier, qui a mis en exergue l'aspect pédagogique d'un tel site « pour sensibiliser les jeunes » et « éviter les atteintes à nos libertés fondamentales ». « Un travail de mémoire en direction des jeunes générations est indispensable », avait auparavant relevé le maire de Roderen, Christophe Kippelen, « La paix a pu s'installer durablement depuis 76 ans, ça ne va pas de soi ».

Les officiels ont ensuite dévoilé la stèle Kiffin Rockwell, au pied de laquelle les enfants du conseil municipal des jeunes ont déposé des reproductions du Nieuport, l'avion que pilotait Rockwell. La stèle est entourée des six panneaux du Mémorial des aviateurs, recensant les nombreux pilotes et membres d'équipage français et alliés, morts dans le Haut-Rhin pendant les deux guerres mondiales. Ils sont munis de QR codes qui permettront aux visiteurs de glaner davantage d'informations. L'hommage a ravi le cœur de Vance Brown et Sybill Rockwell, petit neveu et petite nièce du défunt pilote. « Il n'y a qu'en France qu'on fait ce travail sur l'histoire et la mémoire », ont-ils souligné tandis que dans le ciel les pilotes de la patrouille Reva rendaient un dernier hommage, acrobatique, aux aviateurs disparus et à Kiffin.

G.G.

PLUS WEB Voir notre diaporama et notre vidéo sur www.dna.fr et www.lasace.fr

BOUDERIE DIPLOMATIQUE

Les bouderies diplomatiques se sont, semble-t-il, invitées à Roderen, où l'absence de la ministre déléguée à l'Insertion auprès de la ministre du Travail et de l'Emploi, la Colmarienne Brigitte Klinkert, a été remarquée. Une défection consécutive, selon des personnalités présentes, au refroidissement récent des relations diplomatiques entre la France et les États-Unis, après la rupture par l'Australie d'un gros contrat d'achat de sous-marins français, au profit d'un partenariat stratégique avec les Américains.

Aucun rapport avec le Mémorial des aviateurs. Mais la présence à Roderen de la consule américaine Daragh Paradiso et de l'Australien Joel Dooney aurait déplu à Paris. Bien sûr, tout cela est officieux. Bref, alors que la journée célébrait le lien franco-américain, celui-ci en a pris un petit coup symbolique dans l'aile. Et suscité quelques messages : « Les États-Unis restent attachés à la relation franco-américaine comme l'a répété cette semaine notre secrétaire d'État et nous maintiendrons ce partenariat dans les années à venir », a déclaré Daragh Paradiso. « Comme ma collègue vient de le dire, les relations entre le Royaume-Uni et la France sont très importantes et le resteront toujours », a renchéri le Britannique Sandy Moss. À bon entendeur.

Kiffin Rockwell, héros américain

Kiffin Rockwell s'est engagé dès août 1914. Document d'archives

Né à Newport dans le Tennessee en 1892, Kiffin Rockwell s'est engagé dans la Légion étrangère française dès août 1914, bien avant l'entrée en guerre des États-Unis d'Amérique le 6 avril 1917. D'abord actif sur le front terrestre, il a ensuite demandé à être affecté dans l'aviation, après avoir été blessé en mars 1915.

C'est ainsi que le jeune Américain a intégré la future escadrille La Fayette, composée d'engagés volontaires US. Et c'est sous la bannière de La Fayette et de sa célèbre tête de sioux que son Nieuport a été mitraillé par le pilote d'un chasseur Albatros allemand, dans le ciel de Roderen, le 23 septembre 1916. Auparavant, Rockwell avait été le premier pilote de son escadron à remporter une victoire au combat, en mai 1916. Au-delà, le mémorial rend hommage à l'ensemble des aviateurs morts dans le ciel haut-rhinois en 14-18 et 39-45.